

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 30 DE ENERO DE 1814.

Don B. Juan Piquo y Moroye = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Jaime. Se
reunirán a las 8 y 1/2 de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 28 décembre.

Suite du Rapport fait au Sénat, dans la séance du 27, par M. de Villèle, le comte de Villèle, sur le compte de la Commission sénatoriale.

« Nous nous sommes vu avec soin la suite des documents correspondants, et en ce cabinet, nous avons vu que la lettre de M. de Villèle de Vienne avait été parvenue à la Commission, et qu'on n'en avait encore la réception, etc. »

« Dans l'intervalle d'une gazette, ajoutant l'un à l'autre, les passions se déchaînent, et nous dans ce moment, nous avons une déclaration qui a été reçue, et leur autorité, la même, triste de le rendre. Cette déclaration est d'un caractère hostile dans la diplomatie des vœux.

« Le droit, puis aux lois, comme aux qu'ils développent, nous, grands et qu'ils envoient leurs manifestes, et tant peuples qu'ils les adressent, et par quels motifs adoptent-ils cette marche nouvelle ?

« Quel point se pose la cause des peuples et celle de leurs chefs, et où partent l'intérêt social et l'intérêt national. Cet exemple ne peut-il pas être donné, et le donner surtout à cette époque, où les esprits, travaillés de toutes les manières de l'orgueil, ont tant de peine à déclarer que le droit de la loi protège en réprimant leur amour-propre, qui cette attaque indirecte de la loi, est-ce un grand homme qui meurt, et la nation, l'honneur de la loi, car la loi est la loi de la nation, il a brisé le lien de la nation qui les menaçait tous.

« Il ne faut pas dissimuler qu'à certains égards, ce manifeste extraordinaire est d'un ton modéré, et qu'il prouve que l'expérience des coalitions d'est, et qu'il est.

« On a pu convenir peut-être que le manifeste du duc de Brunswick avait irrité l'orgueil d'un grand peuple, et que même en effet qui ne partageaient point les opinions dominantes, à cette époque, en lisant ce manifeste injurieux, se soulevaient, blessés dans l'honneur national.

« On a donc pris un autre langage. L'Europe, aujourd'hui fatiguée, a plus besoin de repos que de passions.

« Mais, s'il y a tant de modération dans les conseils ennemis, pourquoi, parlant toujours de paix, menacent-ils toujours des frontières qu'ils

IMPERIO FRANCES.

Continuacion de ayer.

« Hemos notado cuidadosamente la fecha de las noticias correspondientes entre el gabinete francés, y el gabinete austríaco; hemos dicho que la carta del Sr. duque de Viena debía de haber llegado el 3 de diciembre, y que no se había recibido en dicho hasta el 10.

« En este intervalo una gazeta, hoy bajo el influjo de las potencias aliadas, publica por toda la Europa una declaración, que se dice estar revocada de su existencia. Sería triste el creerlo.

« Esta declaración es de un carácter peculiar en la Europa de los reyes. Ya no desculan a reyes, como ellos, sus quijadas, ni es de ellos a quienes se dirige. A los pueblos es a quienes se dirige, y a los pueblos, motivos adoptados, una manifestación para apaciguar la ira de los pueblos de la de su gobierno, aunque por todas partes los haya, y el interés social, ¿puede ser el hecho este ejemplo? ¿Qué dice, que se hace en esta época, en que los aliados han gozado por todas las enfermedades del orgullo, tienen tanto el dolor bajo la autoridad que los pueblos, reprimiendo su audacia, y a quien se dirige este asque? ¿Centra un gran hombre, que merezca el reconocimiento de todos los reyes, y los restableciendo el trono de Francia, corrigiendo la boca de ese volcán, que les ante azaba a todos.

« Es preciso no disimular que en ciertos puntos este manifiesto extraordinario es de un tono moderado. Esto probaría que la experiencia de las coaliciones se ha perfeccionado.

« Se ha acordado sin duda que el manifiesto del duque de Brunswick había irritado el orgullo de un gran pueblo. En efecto esos mismos que en aquella época no tenían parte en las opiniones dominantes, al leer ese injurioso manifiesto, se sintieron heridos en el honor nacional. Se ha tomado pues otro lenguaje. Fatigada la Europa mas necesita de reposo, que de pasiones.

« Pero si hay tanta moderación en los consejos enemigos, ¿por qué han andado siempre de paz, avanzando aun las fronteras, que habian prometido respetar, cuando no teníamos mas que el Rin por barrera?

« Si los enemigos son tan moderados, ¿por qué han violado la capitulación de

avaient promis de respecter quand nous n'aurions plus que le Rhin pour barrière ?

„ Si les ennemis sont si modérés, pourquoi ont-ils violé la capitulation de Dresde ? Pourquoi n'ont-ils pas fait droit aux nobles plaintes du général qui commandait cette place ?

„ S'ils sont modérés, pourquoi n'ont-ils pas établi le cartel d'échange conformément à tous les usages de la guerre ?

„ S'ils sont si modérés enfin, pourquoi ces protecteurs des droits des peuples n'ont-ils pas respecté ceux des cantons suisses ? pourquoi ce gouvernement sage et libre, qui s'était déclaré neutre à la face de l'Europe, voit-il dans ce moment ses vallées et ses montagnes paisibles ravagées par tous les fléaux de la guerre ?

„ La modération n'est quelquefois qu'une ruse de la diplomatie. Si nous voulions employer le même artifice en attestant aussi la justice et la bonne foi, qu'il nous serait aisé de confondre nos accusateurs par leurs propres armes ?

„ Cette reine échappée de la Sicile, et qui d'exil en exil a porté son infortune chez les ottomans, prouvet-elle au monde que nos ennemis aient tant de respect pour la majesté royale ?

„ Le souverain de la Saxe s'est mis à la disposition des puissances coalisées. A-t-il trouvé les actions d'accord avec les paroles ? Des bruits sinistres se répandent en Europe, puissances ne pas se réaliser ? Voudrait-on punir la loi des sermens sur ce front royal vieilli par l'âge et les douleurs, et couronné de tant de vertus ?

„ Ce n'est point du haut de cette tribune qu'on outragera les gouvernemens qui se permettraient même de nous outrager ; mais il est permis d'apprécier à leur juste valeur ces reproches si anciens et si connus, prodigués à toutes les puissances qui ont joué un grand rôle depuis Charles-Quint jusqu'à Louis XIV, et depuis Louis XIV jusqu'à l'Empereur. Ce système d'envahissement, de prépondérance, de monarchie universelle fut toujours un cri de ralliement pour toutes les coalitions ; et du sein même de ces coalitions étonnées de leur imprudence s'éleva souvent une puissance plus ambitieuse que celle dont on dénonçait l'ambition.

Les abus de la force sont marqués en caractères de sang dans toutes les pages de l'histoire. Toutes les nations se sont égérées ; tous les gouvernemens ont commis des excès, tous doivent se pardonner.

„ Si, comme nous aimons à le croire, les puissances coalisées forment de vœux sincères pour la paix, rien ne s'oppose à son établissement.

„ Nous avons démontré, par le dépouillement des pièces officielles, que l'Empereur veut la paix, et l'achètera même par des sacrifices où sa grande âme semble négliger sa gloire personnelle pour ne s'occuper que des besoins de la nation.

„ Quand on jette les yeux sur cette coalition formée d'ennemis qui se repoussent, quand on voit le mélange fortuit et bisarre de tant de peuples que la nature a faits rivaux ; quand on

Dresde : Pourquoi ne leur a-t-on pas rendu justice à la noblesse qu'ils ont eue pendant la guerre ?

„ Si son ten moderados ; ¿ porque no han respetado el cartel de cange, conduciendo á todos los usos de la guerra ?

„ Si son tan moderados porque esos protectores de derechos de los pueblos, no han respetado los cantones suizos ? ¿ Porque ese gobierno tallo y libre, que se había declarado neutro á la faz de al Europa, ve en este momento sus valles, y sus montañas pacíficas asoladas por todos los azotes de la guerra ?

„ La moderación muchas veces no es mas que un ardor en la diplomacia. Si quisieramos emplear el mismo artificio, atestiguando tambien la justicia y la buena fe ; ¿ que fácil nos sería confundir nuestros acusadores con sus propias armas !

„ Esa reyna escapada de Sicilia, y que de destierro en destierro ha llevado su infortunio hasta los otomanos, prueba á la vista que nuestros enemigos no guardan tanto respeto por la majestad real ?

„ El Soberano de la Saxonia se ha puesto á la disposicion de las potencias coalizadas. ¿ ha encontrado acaso las acciones de acuerdo con las palabras ? ¿ Corren por Europa rumores sincretas. Quien el cielo que no se realicen los que se acusan castigar la ley de los parlamentarios el rostro real, enviejando por la edad, y los dolores, y coronado con tantas virtudes ?

No olvidaremos desde el año en que se unieron á los mismos gobiernos que se atrevían á ultrajarlos ; pero es permitido el dar si por precio á esas recomendaciones tan antiguas, y tan conocidas, prodiguadas á todas las potencias que han representado un gran papel desde Carlos V, hasta Luis XIV, y desde este hasta el Emperador. Ese sistema de invasión, de preponderancia, y de monarquía universal, fué siempre el germen de remora para todas las coaliciones, y del mismo seno de esas coaliciones asombradas de su imprudencia, se ha crecido frecuentemente una potencia mas ambiciosa, que aquella cuya ambicion se denunciaba.

Los abusos de la fuerza están señalados con caracteres de sangre en todas las paginas de la historia. Todas las naciones se han descamado ; todos los gobiernos han cometido excesos : todos deben perdonarse.

„ Si, como nos complacemos en creerlo, las potencias coalizadas forman votos sinceros á favor de la paz, nada se opone á su restablecimiento.

„ Hemos demostrado por la investigacion de las piezas de juicio, que el Emperador quiere la paz, y que la comprará con sacrificios, en los que su grande alma parece que desprecia su gloria personal, para no ocuparse mas que de las necesidades de su nacion.

„ Quando se fixan los ojos en esta coalicion formada de unos elementos que se rechazan unos á otros, quando se ve la mezcla formada, y bisarra de tantos pueblos que la naturaleza

der au prix de grands sacrifices. Nous avons la douce confiance que ses vœux et les nôtres seront réalisés, et que cette brave nation, après de si longues fatigues et tant de sang répandu, trouvera le repos sous les auspices d'un trône qui ne veut plus s'entourer que des images de la liberté publique.

ROYAUME DES DEUX SICILES.

Naples 23 décembre.

On assure que l'état-major-général doit partir demain. On croit que peu de jours après S. M. se mettra en route pour se mettre à la tête de ses troupes,

(Journal de l'Empire.)

ITALIE.

Vérone, 26 décembre.

Ces jours derniers, Pennemio attaqua la position de Castagnaro, où étoit établi le général de Conchy avec deux bataillons du 136^e et un bataillon du 36^e léger.

Trois fois Pennemio renouvela l'attaque, trois fois il a été repoussé avec grande perte. Il a fini par se retirer en désordre sur Padua. Il a laissé sur le champ de bataille au moins 400 hommes morts ou blessés. Les habitants du pays rapportent qu'ils ont vu passer plusieurs des officiers supérieurs blessés. De notre côté nous n'avons eu que 20 morts et 100 blessés. Ce combat fait beaucoup d'honneur aux officiers et aux soldats qui y ont pris part.

con la constancia, de esa paz por fin, que el Emperador por su nuevo género de valentía, prometo no ceder á estos grandes sacrificios.

Tenemos un dulce consuelo de que, después de esta valerosa campaña, que nos ha dado tantas fatigas, y de tanta gloria, quedará, hasta el reposo bajo los auspicios de ese trono, que sabe constante gloria, y que no quiere rodearse mas que de las imágenes, de la pública felicidad.

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Nápoles 23 de diciembre.

Se asegura que el estado mayor general debe salir mañana de noche, y dentro pocos días S. M. se pondrá en camino, para ir al frente de sus tropas.

(Diario del Imperio.)

ITALIA.

Verona 26 diciembre.

En los últimos días el enemigo atacó la posición de Castagnaro, donde se hallaba establecido el general Conchy, con dos batallones de 106 y un batallón de 36 ligero.

Tres veces el enemigo renovó el ataque, y tres veces ha sido rechazado con gran pérdida. Por fin se ha retirado en desorden, sobre Padua. Ha dexado en el campo de batalla á lo menos 400 entre muertos y heridos. Los habitantes del país cuentan que han visto pasar muchos oficiales superiores heridos. Por nuestra parte no hemos tenido mas que diez muertos y 100 heridos.

Este combate hace mucho honor á los oficiales y soldados que tuvieron parte en él.

(Ibid.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Manuel Cot dá lecciones de lectura latina, española y catalana; de aritmética, de doctrina cristiana y de escritura, en casa de las personas que quisieren llevarle con su confianza; igualmente se encargará de acompañar los chiquitos á la escuela del Sr. Busquete calle del Cígit n.º 8, quien dará razon de él quando convenga.

TEATRO.

La sociedad dramática española representa hoy á las seis y media en punto la comedia *No pueda ser guardada una muger*, tonadilla la *Solitaria bayle es Quarto Turco*, y sajuete.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.